

Revue Politique et Littéraire

LE RÉVEIL

POLITIQUE — THÉÂTRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL VIII.

MONTREAL, 19 MARS 1898.

No. 167

SOMMAIRE

Salvum fac Laurier, *Vieux-Rouge* — D'où est venu le magot? *Libéral* — Il y a chorus, *Observateur* — Un gouvernement prudent, *Vigilant* — A travers la *Vérité*, *Rieur* — Coups de crayon, *Rigolo* — A PROPOS DE PRISONS: Où l'on met les prisonniers politiques — FEUILLETON: De toute son âme, *René Bazin*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [fran.-o.] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous adresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet ou au No 1560 rue Notre-Dame.

SALVUM FAC LAURIER!

Cette fois-ci. nous nous adressons aux députés libéraux élus en juin 1896; bien entendu à ceux qui n'étaient pas des recrues de la veille, et que de nombreuses années de *rank and file* dans la vraie armée avaient désignés au mandat.

Depuis un an, et surtout depuis quelques jours, plusieurs d'entre eux, dégoûtés de l'économie interne du parti, veulent démissionner.

Nous comprenons cette détermination, sans l'approuver.

Sans l'approuver, et c'est là ce qui va nous occuper en ces quelques lignes, car le but vrai ne serait pas atteint. Remettre son mandat en ce moment, ce serait faire la partie plus belle, plus libre à celui qu'une très méchante fée semble avoir désigné pour amoindrir le Chef et anéantir le parti.

Démissionner, c'est aplanir la voie devant cet homme; c'est reconnaître que sa naissance est irréductible.